Zeitschrift: PS info : nouvelles de Pro Senectute Suisse
Herausgeber: Pro Senectute Suisse
Band: - (2000)
Heft: 3

Artikel: Donner un sens à la vie
Autor: Seifert, Kurt / Dentan, Jacques
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-789327

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Donner un sens à la vie

Lorsque l'âge avance, la biographie représente bien davantage qu'une mode : partir à la recherche de souvenirs, réfléchir à sa destinée peut améliorer sensiblement le bien-être des personnes âgées. En tant que méthode de recherche historique, les récits de vie posent cependant quelques questions.

Les personnes âgées ne cherchent pas à produire un rapport précis et cohérent de leur enfance d'autrefois, mais elles veulent s'y replonger. Quelques préoccupations reviennent sans cesse, dont elles ressentent une vive émotion. Loin de les dégoûter, les aîné(e)s tirent de ce rabâchage de souvenirs de nouvelles forces. Ils fuient le présent, rêvent au bonheur d'autrefois et bannissent les maux de cette époque (...). Si ces souvenirs empreints d'émotion qui nous rappellent notre enfance sont si précieux, c'est qu'ils nous ouvrent pour quelques instants la perspective d'un avenir infini. Dans son essai philosophique sur la vieillesse, Simone de Beauvoir, voit dans l'activité biographique un exercice de mémoire sélectif.

Les êtres humains vivent dans des communautés qui racontent l'histoire : en parlant d'eux-mêmes, ils se rassurent quant à leur existence et leur identité. « Tu le sais encore ! » répètent-ils à leur entourage, pour s'assurer de son attachement. Déjà, les jeunes enfants regardent avidement leurs photos de bébé et leurs yeux découvrent le chemin accompli. La personne vieillissante réalise que son existence prendra fin ; elle a besoin de découvrir un sens dans les lignes que la vie a écrites.

La bibliothèque de Pro Senectute Suisse dispose à Zurich d'une cinquantaine d'ouvrages (récits de vie, histoires personnelles, biographies, témoignages) parus ces cinq dernières années. En prêt au 01/283 89 81

Classer et ordonner

En analysant leurs tenants et aboutissants au début des années '60, le psychiatrie américain Robert N. Butler a donné de sérieuses impulsions aux récits de vie. Ce travail de mémoire consiste à classer les souvenirs et à les ordonner de manière à leur donner un sens. Plus que l'énumération d'événements et d'expériences, cette recherche veut articuler le vécu aux occasions manquées, les images du passé aux projets de l'avenir. Dans un essai consacré à ce sujet, la pédagogue allemande Hanne Opitz (Biographie-Arbeit im Alter, Würzbourg 1998) voit dans l'expérience biographique une manière de se recomposer dans le temps. Cet exercice progressif de relecture des événements révèle peu à peu l'individualité qui se cache derrière la personne.

Au début des années '80, le Centre des souvenirs est né dans une ancienne boutique du quartier de Blackheath à Londres. Les chalands y admirent des objets de la vie quotidienne remontant à la première moitié du 20ème siècle. Dans le café adjacent, des bénévoles pour la plupart âgés, servent des boissons et des gâteaux et dialoguent avec les clients. Ce magasin des souvenirs est entre les mains de l'association *Age Exchange* (échanges-vieillesse).

Théâtre des souvenirs

Les membres de l'association ont confectionné eux-mêmes leur valise de souvenirs et se rendent dans les hôpitaux, les pensions et les foyers de jours pour rencontrer des groupes. Ces valises renferment des objets caractéristiques du jeu, de la cuisine ou de la mode, par exemple. Ils suscitent et facilitent les échanges de souvenirs. La démarche s'est révélée à ce point profitable qu'elle a donné naissance à un théâtre de souvenirs, dans lequel des professionnels de l'art dramatique tirent des pièces des récits de personnes âgées.

Age Exchange publie une revue sous le titre de *Reminiscence* et a constitué un réseau européen du souvenir à l'adresse suivante : Reminiscence Center, 11 Blackheath Village London SE 9 LA, tél. 0044 181 318 91 05. Deux membres fondateurs ont aussi publié

un ouvrage traitant de la culture des souvenirs : Caroline Osborn + Pam Schweitzer, *Reminiscence Handbook, Ideas for creative Activities with older People,* Age Exchange, London 1993 (pas de traduction française).

Le temps absent du débat

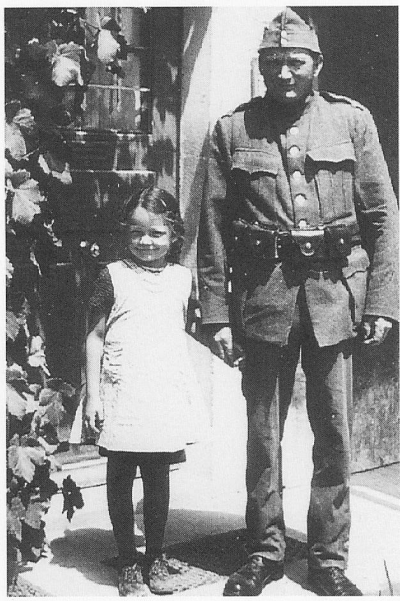
Dans la préface de la version allemande de cet ouvrage, Angelika Triling écrit : « les plus jeunes s'interrogeront sur l'absence de questions critiques à propos de cet exercice de mémoire ; ils pourront aussi réclamer des participants un débat sur les échecs des individus et de la politique (…). C'est à peine si l'on parle d'expériences douloureuses, telles qu'une sévérité excessive à l'endroit de ses propres enfants ou la colère contre la société qui empêche de mille manières l'épanouissement de nos talents ».

Pour A. Triling, la recherche et l'action gérontologiques s'épargnent le plus souvent un véritable débat sur l'époque qui a vu grandir les personnes âgées d'aujourd'hui. Tel n'est probablement pas le cas de l'Allemagne. Quant au débat qui a cours dans notre pays sur le rôle de la Suisse pendant la seconde guerre mondiale, il a bien montré que la génération active de l'époque se sent attaquée et déshonorée par les critiques que les générations plus jeunes portent sur le comportement du pays et de sa population à l'égard des réfugiés juifs, par exemple.

Limites de l'histoire orale

La science historique ne conteste pas la valeur des témoignages directs, mais elle discerne en même temps les limites de cette histoire orale. Interroger une personne sur ses souvenirs représente sans conteste un puissant instrument de recherche, mais ne dispense pas d'un travail ultérieur d'interprétation, c'est pourquoi la démarche est difficile à utiliser, écrivait en substance l'historien Carlo Moos, l'an dernier dans la *Weltwoche* (no 24, 17 juin 1999). Cette critique acerbe a suscité une violente polémique.

Entre les histoires individuelles et l'histoire collective peuvent surgir des imperfections, des malentendus, voire des contradictions. L'exercice de mémoire avec les personnes âgées ne contribue guère à les dissiper et révèle plutôt des décalages entre le développement de l'individu et l'évolution de la société Mais sa puissance émotionnelle, pour reprendre les termes de Simone de Beauvoir, reste incontestée. *kas/jd*



Souvenirs de mobilisation: entre les histoires et l'Histoire !

Publications diverses

Sous le titre *La memoria degli anziani ticinesi alla fine del millenio,* Pro Senectute Tessin e Moesano a publié une étude sur la vie du canton de 1920 à l'an 2000. Une soixantaine d'hommes et de femmes nés entre 1910 et 1922 ont effectué avec l'aide de Pro Senectute une recherche historique et sociologique dans le cadre d'un programme d'occupation et l'ouvrage a retenu 17 récits. De son côté le magazine alémanique Zeitlupe a publié une nouvelle série de récits de vie rédigés par ses lecteurs, dans lesquels ils évoquent des souvenirs de jeunesse. Ces récits prennent la forme de lettres que des grands parents adressent à leurs petits enfants.

En Suisse romande divers mouvements associatifs organisent des ateliers d'écriture, dans le but notamment d'encourager la rédaction de récits de vie. Enfin, Générations publie sous le titre Le Miroir du siècle, des seniors racontent, les récits de vie d'une trentaine de lecteurs/trices adressés au magazine ces trois dernières années. Ouvrage à commander à Générations, case postale 2633, 1002 Lausanne, tél. 021/321 14 21. Prix 32 francs.